

Mise en réseau hydrographique du Roman en Anjou - Angers sur la Maine - Croisement d'influences



## ENJEUX - FONCTIONNALITÉS ET USAGES

Assurer la pérennité de la polychromie du portail, rare témoin lisible de la polychromie extérieure des cathédrales du Moyen-Âge, est le principal enjeu. Cela en accord avec les usages actuels de la cathédrale, tradition vivante de l'Église. Le tout en limitant les impacts archéologiques sur l'édifice ancien et offrant un recul nécessaire pour que chaque visiteur puisse apprécier le portail dans son ensemble. A la lecture des conclusions d'un colloque du CNRS, *Avant-nefs et espaces d'accueil dans l'Église entre le IV<sup>ème</sup> et le XII<sup>ème</sup> siècle*, il est rappelé cette notion LITURGIQUE, SACRÉE du porche qui va au-delà d'un simple auvent protecteur du portail sculpté.

## UNE MISE EN RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE DES SITES ROMANS D'ANJOU

La géographie de l'Anjou Roman se présente en mosaïque de petits pays dont l'originalité réside dans sa capacité d'établir des LIENS et des CONNEXIONS. En raison de la qualité et de la densité de son réseau hydrographique, davantage que dans une disposition naturelle à enrainer des formules artistiques dans un terroir. La cathédrale Saint-Maurice, mise en perspective sur la Maine, se caractérise par un style disparate, sentiment diffus, issu d'une longue tradition romane d'emprunts à des milieux extérieurs, aux CONFLUENCES du temps et d'une géographie. Ses influences multiples du roman au gothique, étagées en élévation sur le massif occidental et ajoutées en plan, en sont la parfaite illustration.

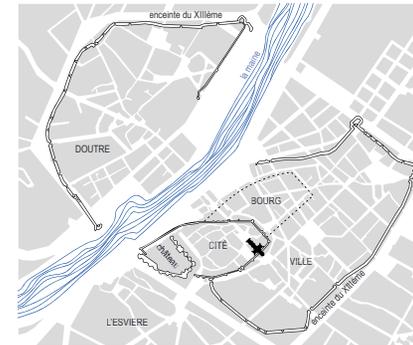
## INSERTION PAYSAGÈRE DE LA CONSTRUCTION

La cathédrale d'Angers a échappé à l'urbanisme XIX<sup>ème</sup> qui dégageait à l'excès les grandes églises qui se retrouvent aujourd'hui isolées sur des places surdimensionnées. La disposition même du terrain, sur un promontoire de schiste ardoisier, a permis à l'édifice de conserver sa configuration urbanistique médiévale enserrée dans un tissu ténu. En éminence, le nouvel ouvrage sera perceptible dès le pied de la montée Saint-Maurice, et du quartier de la Doutre sur la rive droite de la Maine. Inscrit dans l'emprise volumétrique de l'ancienne galerie, l'ouvrage sera visible en venant du bourg d'Angers, dans la montée rue du Chanoine Urseau, qui longe le palais épiscopal du Tau. Mais également depuis les ruelles médiévales de la Cité, et de la place Freppel. La nouvelle volumétrie proposée, FINEMENT CISELÉE, répond à cette multiplicité de points de vue – laissant toujours une TRANSPARENCE vis-à-vis du massif occidental et du portail.

Synthèse urbanistique de la cathédrale dans sa Cité

Extraits de maquette d'étude au 1/200<sup>ème</sup> - contexte urbain

- a. Vue depuis le Bourg  
Rue du Chanoine Urseau
- b. Vue depuis la Ville  
Place Freppel
- c. Vue depuis la Cité  
Rue du Diocèse
- d. Vue depuis le Château  
Parvis Saint-Maurice
- e. Vue depuis la Maine  
Montée Saint-Maurice



## FONCTIONNEMENT DU PARVIS ET DES ABORDS

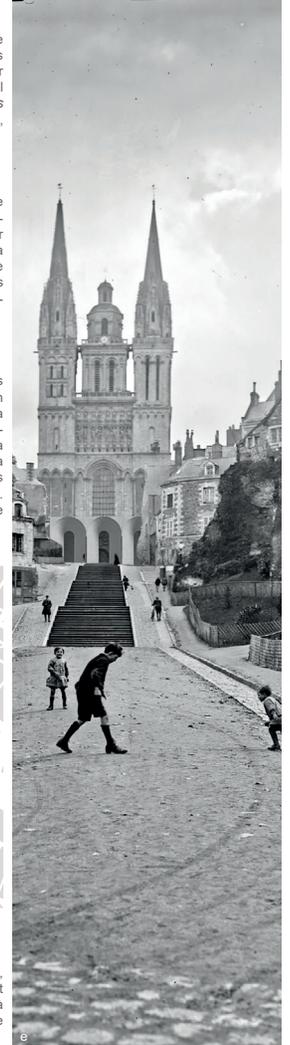
Afin d'anticiper le projet de réaménagement ville et d'inscrire le parvis dans sa tradition médiévale, une écriture minérale sera privilégiée. Le niveau archéologique au seuil du portail sera retrouvé, et un fin travail de nivellement au niveau du parvis permettra une totale accessibilité des personnes à mobilité réduite jusqu'à la cathédrale. Une remise à niveau du seuil archéologique nécessitera de le redescendre à +44.32 NGF, niveau référent du nouveau projet.

Réalisation d'un ouvrage de protection du portail occidental de la cathédrale d'Angers

# C

## ontexte et programme

### Confluence d'influences





Vue depuis la montée Saint-Maurice

# P

arti architectural

## La Galilée de Saint-Maurice d'Angers

### DÉFINITION DE L'OUVRAGE : GALERIE, NARTHEX, AVANT-NEF, PORCHE ?

Quelle était la particularité fonctionnelle de l'avant-nef ? Était-elle lieu d'assemblée, de canalisation des foules, de départ de procession ou au contraire d'attente ? S'agissait-il d'un lieu de passage ou d'un espace liturgique ?

En référence au colloque précité, du CNRS, Christian Sapin précisait : « C'est toutefois un paradoxe de considérer cet espace occidental à la fois comme un lieu de rencontre avec les laïcs, un lieu d'exclusion de la communauté, mais aussi lieu de pénitence et lieu de repli tel qu'on pourrait le transposer. Cet espace désigné, pour certains édifices et dans certaines régions par le mot « GALILÉE », possède une origine complexe et ambivalente dans l'exégèse : elle est à la fois le lieu des nations, le « carrefour des païens » (Is 8, 23 ; 9, 1 repris par Mt 4, 15) celui où l'on se retire (Mt 4, 12) et le lieu de la conversion, là où le Christ nous précède (Mt 28, 7). On peut se demander si la vocation d'un tel lieu n'est pas de réunir les contraires et d'être le lieu même des pactes, des conversions, et des retournements. **UN LIEU POLYMORPHE s'il en est.** »

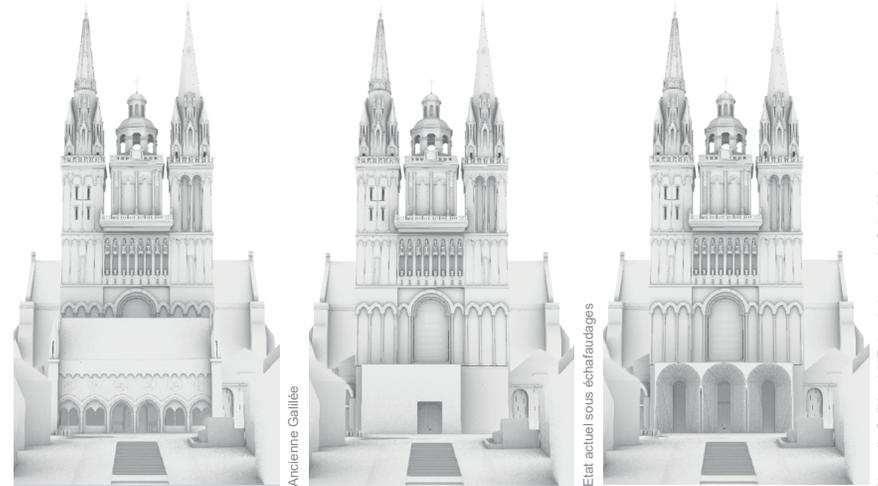
On peut aussi ajouter la fonction des inhumations. Et, « du fait de sa position frontale que ce soit pour la mort ou par cet autre passage qu'est le baptême », cet espace a une fonction particulière à **CARACTÈRE SACRÉ.**

Christian Sapin ajoutait : « Le fidèle se trouve devant l'entrée proprement dite de l'église, qui cristallise et concrétise les sentiments qu'il a éprouvés dès le moment – parfois très bref, parfois beaucoup plus long – où il a quitté, physiquement ou spirituellement, le monde profane. Le portail peint ou sculpté, dont le tympan lui rappelle le sens de sa démarche ou la signification de la vie ici-bas, n'est qu'un aspect de ce **PASSAGE**, qui est aussi, et surtout, celui du passage **DE LA LUMIÈRE NATURELLE À LA LUMIÈRE.** »

Servant de porche à l'édifice et utilisé pour des processions, cet espace incarne de multiples fonctions : entre accueil et recueillement, entre vie liturgique et lien funéraire. Il fait par ailleurs écho à la thématique du portail représentant l'Apocalypse selon Saint-Jean. Nous sommes véritablement dans une architecture propre à l'espace médiéval et à la médiation **ENTRE L'HOMME ET LE SACRÉ.**

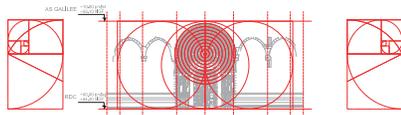


Nouvelle Galilée - VUE sur la Galilée et le parvis

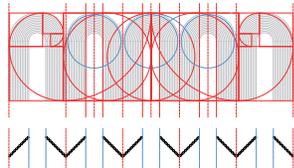
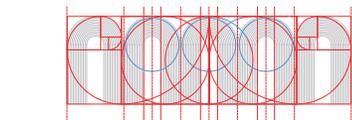
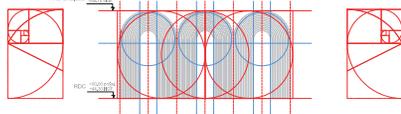


Réalisation d'un ouvrage de protection du portail occidental de la cathédrale d'Angers

Nouvelle Galilée - VUE depuis la montée Saint-Maurice

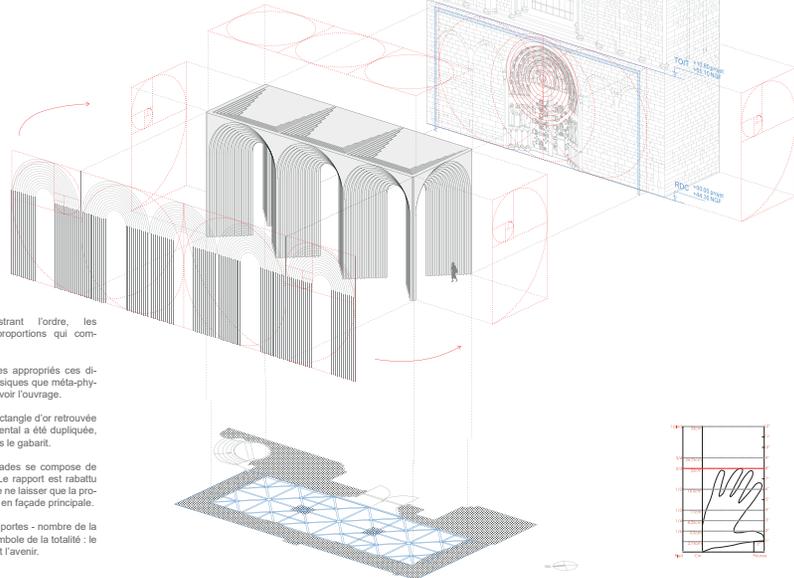


Tracé régulateur  
MASSIF OCCIDENTAL EXISTANT



Tracé régulateur  
LA GALILÉE

Genèse tracé régulateur de la Galilée en élévation, suite au travail de relevé et d'identification du tracé régulateur de la façade de l'ancienne galerie, au pied de la toise.



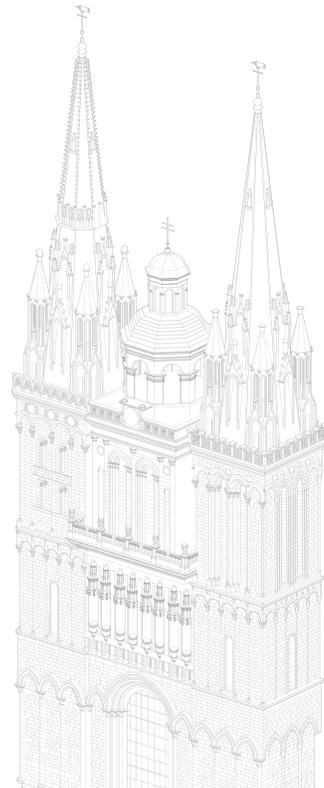
Axonométrie illustrant l'ordre, les nombres et les proportions qui composent l'ouvrage.

Nous nous sommes appropriés ces dimensions, tant physiques que méta-physiques, pour concevoir l'ouvrage.

La proportion du rectangle d'or retrouvée sur le massif occidental a été dupliquée, puis appliquée dans le gabarit.

Le déployé de façades se compose de 2 rectangles d'or. Le rapport est rabattu latéralement afin de ne laisser que la proportion de 2 carrés en façade principale.

Ainsi s'inscrit 3 portes - nombre de la Sainte Trinité et symbole de la totalité : le passé, le présent et l'avenir.



# C

omposition

Le dessin avant toute chose

## RAPPORT DE LA CONSTRUCTION AVEC LA FACADE DE LA CATHÉDRALE

La cathédrale reste fidèle aux plans et volumes anciens : nef unique et croisée rétrécie. Les nouveautés y sont introduites en touches légères et isolées : voûtes d'ogives, égalité de hauteur de la croisée, du chœur et de la nef, pénétration des fenêtres dans le berceau des voûtes. Toutes ces nouveautés préparent l'avènement du gothique. Le monument reste d'INSPIRATION PROFONDEMENT ROMANE, tant par la conception additionnelle de ses volumes que par son décor.

Un sens nouveau de l'espace apparaît. Dans la nef romane à vaisseau unique, inspirée d'Angoulême et de Fontevraud, divisée en trois travées de plan carré, apparaissent les premières voûtes d'ogives. Les voûtes bombées reposent sur des doubleaux et des formerets d'une puissance formidable. L'architecture se compose de VOLUMES SIMPLES ET HARMONIEUX BASÉS SUR LE CARRÉ.

En façade occidentale, la superposition d'élévations presque carrées d'origine carolingienne sont abandonnées en hauteur au profit de volumes plus élancés. On observe un glissement du roman au gothique, par étagements, depuis le portail unique au sol aux tours élancées gothiques, le tout témoin du CARACTÈRE DISPARATE DE L'ÉDIFICE ROMAN soumis au jeu des influences multiples de géographie et de temps.

C'est son inspiration profondément romane, genèse du tout, caractérisée par la forme simple du CERCLE INSCRIT DANS LE CARRÉ, géométrie sacrée, qui sera le fondement de notre composition. DIEU DANS SA DEMEURE.

## PROPORTIONS ET HARMONIE DE COMPOSITION

Qu'est-ce qu'une cathédrale ? La cathédrale est un temple, et comme tous les temples depuis l'Antiquité, c'est le lieu du dialogue entre les Hommes et leur(s) Dieu(x). Or, pour établir ce dialogue, il faut un langage. Quel sera-t-il ? Il sera celui de la CRÉATION, c'est-à-dire celui de la manifestation de l'ORDRE.

L'ordre fascinant des cristaux, la symétrie des fleurs, le cercle parfait des ondes nées de la chute d'un corps dans l'eau, la spirale admirable d'une ammonite. Le tout inscrit dans une proportion divine : LE NOMBRE D'OR.

Le nombre d'or, rapport entre deux dimensions de grandeurs différentes, a une valeur égale à 1,618. Il rejoint la symbolique en ceci qu'il est lié aux proportions qui régissent LE CORPS HUMAIN. Les mesures prises sur le corps jusqu'à l'invention du système métrique étaient proportionnées selon ce nombre : coude, pied, empan, palme, paume sont en rapport les unes avec les autres selon le nombre 1,618. Cette proportion est donc humaine, NATURELLE.

Elle sera finalement qualifiée de divine par le moine Luca Pacioli au XVIème siècle. Pour lui, si elle est liée aux hommes, cette proportion vient du créateur et ne peut être que divine. Dans ces conditions, on est en présence d'une réalité symbolique puisqu'elle relie le visible à l'invisible, le naturel au divin à partir de la SENSIBILITÉ CORPORELLE.

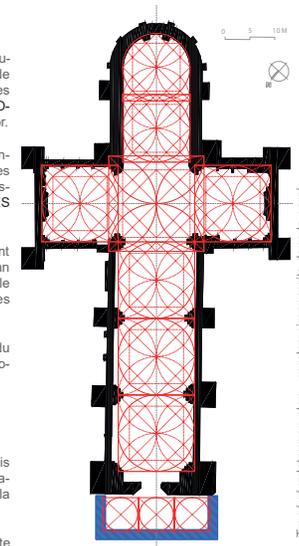
## SYMBOLIQUES DE FORMES ET DES NOMBRES A L'ÉPOQUE ROMANE

Les bâtisseurs ont intégré dans le tracé des fondements de la Cathédrale les figures géométriques symbolisant le cheminement du PROFANE AU SACRÉ : cercle, triangle, carré. Ces figures mises en relation avec les nombres induisent un message symbolique, un sentiment, une atmosphère :

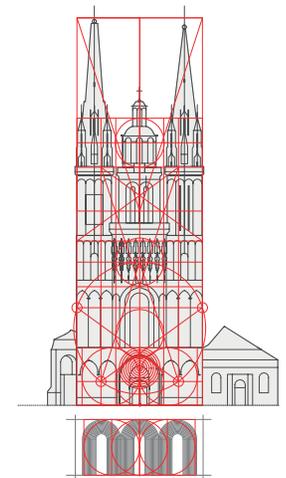
- 1 et le cercle : Dieu, le Ciel, l'éternité - premier tracé
- 3 et le triangle : la Trinité - les 3 portes
- 4 et le carré : le monde matériel, la création, les 4 éléments, les 4 saisons, les 4 points cardinaux.

La nef de la Cathédrale représente au sol le carré de la terre des hommes qui entre en communion avec le cercle du monde de Dieu. La voûte.

La Galilée, en est le PROLONGEMENT, elle se compose en plan sur la base d'un premier cercle tracé, inscrit dans un carré. Cette figure est multipliée en trois unités, nombre de la Sainte Trinité et symbole de la totalité : PASSÉ, PRÉSENT et AVENIR.



Tracé régulateur en plan - cercles circonscrits dans le carré



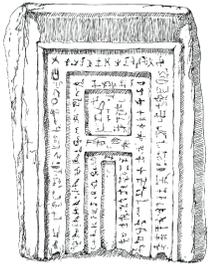
Tracé régulateur en élévation - cercles circonscrits dans le carré



Vue d'ensemble du portail Ouest de la cathédrale et détail des drapés finement ciselés



Domien, France, 4000 ans avant JC



Porte funéraire, Egypte, 1500 ans avant JC



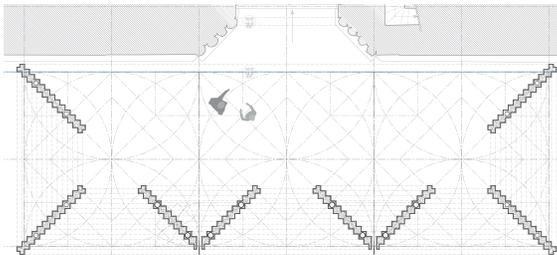
Porte funéraire, Tunisie, 200 ans avant JC



Vue de la séquence d'entrée de la cathédrale - du profane au sacré



Vue de la séquence de sortie de la cathédrale - du sacré au profane



Vue des ébrasements en plan - les voussoirs formant archivoltes

## Inspiration Voussoires et ébrasements

### LA SYMBOLIQUE DU PASSAGE INCARNÉE : DU PROFANE AU SACRÉ

La Gallée, espace occidental protecteur du portail sculpté, représente une fonction singulière sacrée, celle du passage, symbole de **TRANSFORMATION** nécessaire à toute évolution. Les rites initiatiques de nombreuses cultures, et de tous temps, comportent un passage d'où l'initié ne sort que s'il a affronté les difficultés et les surmontées. La naissance en est la première **EXPÉRIENCE DE VIE**. Celui qui a franchi le passage n'est plus le même après qu'avant. Il a évolué, il a mûri, il a grandi. L'évocation du passage est matérialisée par les **FIGURES ET NOMBRES**, devenant **PORTES**.

### LA PORTE MULTIPLIÉE

La porte est avant tout une **BAIE**, au niveau du sol, servant d'issue. Composée des figures **CARRÉ** et **CERCLE**, elle dessine un cintre parfait, et illustre l'héritage roman chargé de simplicité. Le carré figure la Terre. Le cercle figure le ciel. Son nombre de 5 portes juxtaposées illustre l'harmonie et l'équilibre. Inscrits dans le nombre d'or, les 5 portes convergent vers le portail, l'offrent au regard tout en le protégeant, **POINT DE RENCONTRE DE TOUTES LES DIRECTIONS**.

### LES VOUSSURES FORMANT ARCHIVOLTES

Chacune des portes est composée de **12+1=13** voussoires et forment rangs de claveau d'archivoltes. Elles évoquent par leur nombre le texte de l'Apocalypse selon Saint-Jean - Révélation - figurant sur le portail. Le 13, nombre du retour éternel, symbolise le passage sur un plan supérieur d'existence. Le 1 devant le 3. Traditionnellement, les portails figurent des **EBRASMENTS** ménagés extérieurement en avant des portes principales des églises de façon à compenser une épaisseur de mur trop importante et **APPORTER DE LA LUMIÈRE** dans l'édifice.

Afin de ne pas saturer la lecture du massif occidental, ni faire concurrence à son portail, les voussoires sont en **BANDEAUX NUS**. Elancés et de dimensions 21\*21cm, d'une élégance raffinée, dénuée de toute figuration, jouant discrètement avec la lumière. En cohérence avec les **DRAPÉS** de vêtements des sculptures du portail, à petits plis ronds et parallèles, traités avec beaucoup de minutie, **CISELÉS** avec précision et finesse - émouvante **SOBRIÉTÉ** de l'art roman, si subtil.

### PARTI PRIS DE SIMPLIFICATION

Dépourvu de tout ornement, **DÉPOUILLÉ** de tout prétexte à la distraction au détriment de la Parole. La Gallée est entièrement composée de voussoires, elle ne se complique d'aucun autre superflu - son exécution est homogène. Pas de dimension excessive, l'ensemble est réduit à sa plus simple proportion au regard des contraintes programme et patrimoine de bonne conservation du portail et des vestiges enfouis. L'expression de masse, ciselée par le jeu de lumière vibrant sur le relief des voussoires, marque par sa simplicité, ses formes réduites à quelques figures géométriques simples, en un mot **MINIMALISTES**.

### UNE DICHOTOMIE

Deux séquences et deux langages. Celui du passage du profane au sacré, lorsqu'on entre dans l'édifice. Celui du passage du sacré au profane lorsqu'on sort de la cathédrale. Le premier, tout en courbe, aux formes de portes décroissantes, **INVITE À ENTRER EN TOUTE INTIMITÉ**. Il rappelle le Roman par son invitation à pénétrer.

Le second, système en négatif de la façade parvis, se fait alcôves. Telles deux mandorles pénétrées d'une fente de lumière, elles cadrent les baies, alors plus verticales, qui **S'ÉLANCENT ET ÉLÈVENT**. Il rappelle le Gothique par son appel à la lumière.

Cette bivalence est chargée de **SYMBOLES** et est retranscrite par son architecture dans un jeu d'**ÉQUILIBRES**. Les parois fines et ciselées en opposition aux murs épais. L'impression de volume plein depuis la montée Saint-Maurice, mais qui se présente ouvert de toutes part en dynamique de perspective d'approche depuis toutes les rues adjacentes.

Ombre / Lumière . Terre / Ciel . Vie / Mort . Fleuve / Ville . Carré / Cercle . Eau / Esprit

Réalisation d'un ouvrage de protection du portail occidental de la cathédrale d'Angers



Maquette d'étude 1/50 : séquence d'entrée de la cathédrale, du profane au sacré

Maquette d'étude 1/50: séquence de sortie de la cathédrale, du sacré au profane